

Atxuria alias « Peña Plata » (15 décembre 2025)

En cette fraîche matinée de décembre, le parking des « **Grottes de Sare** » est désert, à l'exception de onze randonneurs basques et un berger suisse qui, avant de se lancer dans l'ascension de l'**Atxuria**, entonnent gaiement une ode à la fleur, en fait une ode métaphorique à la liberté du **Pays Basque** et de ses habitants, signée **Benito LERTXUNDI**...

Le guide **Jean-Paul** toujours très attentionné, a pris soin d'éditer à leur intention une traduction en français de cette belle chanson ...



Après cette entrée en matière vocale dans la plus pure tradition locale, nous descendons environ deux cents mètres sur la route d'accès avant de nous engager sur le sentier fléché en-deçà de l'entrée des grottes, en direction de la venta « **Loretxo**a ».



Il s'agit d'abord d'un large sentier empierré doté d'un balisage multicolore, qui monte de manière soutenue en sous-bois. Il est bientôt possible d'apercevoir les crêtes rocheuses de notre objectif, se détachant dans le ciel bleu.



À la première halte, l'horizon se dégage : derrière nous, la **Rhune** s'éveille et sera bientôt baignée de soleil.



Plus haut, c'est l'agglomération « BAB » qui s'offre à nous, avec très loin l'emblématique barre d'immeubles des « Hauts de **S^{te} Croix** » à **Bayonne**, ensoleillée.



Lors d'une première bifurcation, nous délaissions le chemin principal, qui sera, nous dit **Jean-Paul**, celui de notre retour. Nous allons suivre la petite flèche rose et verte en forme de fleur qui doit nous conduire à **Loretxo**.



Bizarrement, sur le chemin, notre amie à quatre pattes **Ubai** n'a pas reniflé son étonnant homologue en bois, inodore, posé là tel un gardien du refuge.



Nous y sommes : il s'agit de la fameuse venta **Loretxo**.

L'endroit est aujourd'hui fermé mais sur réservation téléphonique, il peut accueillir sur ses robustes tables en pierre de taille, des convives prêts à chanter, à l'issue de leur repas, le traditionnel poème basque...



C'est à l'abri du vent que nous avons le loisir de partager, comme à l'habitude, quelques sucreries sous la surveillance d'une curieuse statue que l'on pourrait baptiser « *Notre-dame de l'Atxuria* » !



Nous revenons ensuite près du tronc d'arbre « *canidéiforme* », puis le chemin se redresse, passe à proximité de plusieurs hêtres majestueux et mène à une très belle bergerie rénovée, « tout confort ».



C'est sous les falaises verticales et accidentées de la face stratifiée de l'**Atxuria** que nous poursuivons notre effort. Nous nous dirigeons alors vers la frontière espagnole de façon à contourner le sud du massif rocheux afin d'y accéder en passant par l'arête est.



Nous passons plus haut près de la ruine d'une très grande bergerie, témoin d'une activité pastorale intense et révolue.... Nous approchons donc de la frontière sur une pente herbeuse assez raide et en soufflant, profitons de l'horizon dégagé et ensoleillé pour tenter un peu de toponymie en langue locale...



La suite en **Espagne** se déroule sur un sentier très étroit, serpentant horizontalement parmi de beaux buissons fleuris de jaune vif que certains appellent des ajoncs, d'autres des genêts. Les uns piquent, les autres caressent...

Les Basques préfèrent les nommer « **xaxis** » tandis que les Landais les qualifient de « **jaugues** » ! Tout le monde s'accorde pour en remarquer les épines, surtout ceux qui osent s'aventurer jambes nues en montagne...



La petite sente redescend quelque peu et devient accidentée, parsemée de rochers et de flaques boueuses, tout en restant balisée. Il ne faut pas oublier de remonter à gauche à moment donné, après un bref regroupement, en direction du sommet.



Après une brève ascension sur quelques derniers ressauts « *en zigzag* », nous débouchons brusquement sur l'arête sommitale (côte 680), matérialisée par un énorme cairn : il y a ici un véritable belvédère en direction du nord !



On ne se lasse pas d'observer le paysage mais l'endroit est toutefois très venté. Nous nous abstiendrons donc d'accéder au sommet principal, situé une cinquantaine de mètres plus haut, et décidons plutôt de commencer la descente sur les pentes herbeuses.



Un peu plus bas, un petit replat abrité du vent et parsemé de grosses pierres plates faisant office de siège, nous accueille pour un rapide pique-nique dont les reliefs ravissent, comme à l'habitude, notre chère bergère suisse.



Lors de notre descente, nous bénéficions d'une vue plongeante sur l'impressionnante **Carrière de Sare**, énorme trou béant dans le paysage verdoyant alentour.



Après avoir rejoint l'itinéraire de l'aller à la bifurcation « **Loretxo** », nous quittons un peu plus loin le sentier et continuons tout droit sur la voie principale, un large chemin de terre, qui nous mène très vite en quelques lacets sur les parkings supérieurs des grottes, faisant ainsi une petite boucle autour de celles-ci.



Pour conclure cette belle randonnée, c'est au sympathique bar de l'entrée des grottes que nous sommes accueillis au coin du feu et autour d'un verre pour évoquer les exploits sportifs de **Françoise** au lancer du disque et de **René** au 110 mètres haies...



Longueur : ≈ 8 km

Dénivelé : ≈ 600 m

Difficulté : Moyen +